

IVC-Afrique: deux rapports majeurs sur la vulnérabilité climatique

CVI

Organisations partenaires du projet IVC-Afrique



Bailleurs de fonds pour le projet IVC-Afrique



Arts and Humanities Research Council



Funding for the CVI Africa project was provided by the UK Arts and Humanities Research Council and the Department for Digital, Culture Media and Sport
(The Arts and Humanities Research Council funds world-class researchers in a wide-range of arts and humanities areas to address some of society's biggest challenges)

Le projet IVC-Africa a récemment publié deux rapports majeurs résultant d'ateliers organisés avec des parties prenantes et des partenaires locaux pour les biens du patrimoine mondial (PM) suivants:

- Ruines de Kilwa Kisiwani et Ruines de Songo Mnara (République-Unie de Tanzanie), et
- Paysage culturel de Sukur (Nigéria).

Le projet IVC-Afrique

Dans de nombreuses régions d'Afrique, le changement climatique est une menace majeure et de nombreux biens du patrimoine mondial subissent déjà les impacts des aléas liés au changement climatique. Dans toute l'Afrique, les facteurs de stress liés à l'augmentation de la température devraient être supérieurs à l'augmentation moyenne mondiale. Alors que la crise climatique s'intensifie, il est urgent de comprendre la vulnérabilité de tous les types de patrimoine. Ceux qui se soucient du patrimoine culturel doivent réagir à ces facteurs de stress climatiques étant donné qu'il y a de profondes implications pour l'avenir du patrimoine culturel ainsi que pour le développement durable de nombreux pays

"...climate change has become one of the most significant and fastest growing threats to people and their heritage worldwide..." (ICOMOS, 2017)

Durant le projet IVC-Africa, l'accent a été mis sur le renforcement des capacités locales en Tanzanie,

au Nigeria et dans d'autres pays à faible revenu en Afrique.

Le projet a fourni une formation de base à une cohorte de six professionnels africains du patrimoine en début et en milieu de carrière dans les évaluations de la vulnérabilité au changement climatique des sites du patrimoine culturel à l'aide de techniques d'apprentissage à distance et d'ateliers pratiques. L'un des résultats a été un ensemble de ressources de formation en ligne durables traitant de l'adaptation au changement climatique et du patrimoine culturel.

Suite à cette formation, le projet a facilité deux ateliers d'évaluation de la vulnérabilité où les professionnels du patrimoine et d'autres ont appliqué les compétences nouvellement acquises sur deux propriétés du patrimoine mondial. Ces techniques d'évaluation de la vulnérabilité du patrimoine auront une utilité plus large en Afrique et au-delà. Le projet a également créé des collaborations et des relations durables, durables et significatives, dont beaucoup avec des partenaires internationaux.

L'indice de vulnérabilité climatique

L'indice de vulnérabilité climatique (IVC), développé en Australie, est un outil d'évaluation rapide pour évaluer systématiquement la vulnérabilité au changement climatique pour tous les types de biens du patrimoine mondial (culturels, naturels et mixtes). L'IVC est basé sur une approche d'évaluation des risques, mais diffère des autres évaluations de vulnérabilité car il comprend deux résultats distincts

- **Vulnérabilité des VUE** : évalue les valeurs qui composent la valeur universelle exceptionnelle (VUE), concept central du patrimoine mondial ; et
- **Vulnérabilité des communautés** : évalue les dépendances économiques, sociales et culturelles vis-à-vis du bien du patrimoine mondial, et la capacité d'adaptation de celles-ci pour faire face au changement climatique.

Les deux évaluations de la vulnérabilité sont très pertinentes pour de nombreux groupes, y compris les gestionnaires de sites patrimoniaux, les agences de gestion responsables, les entreprises qui dépendent du bien et les communautés locales autour de chaque bien du patrimoine mondial, d'autant plus que l'IVC évalue dans quelle mesure ils peuvent être en mesure de s'adapter.

L'IVC est de plus en plus reconnu comme un moyen systématique d'évaluer les impacts du changement climatique sur les biens du patrimoine mondial de manière transparente et reproductible.

Les deux rapports du IVC-Afrique sont accessibles à partir des hyperliens indiqués ci-dessous:

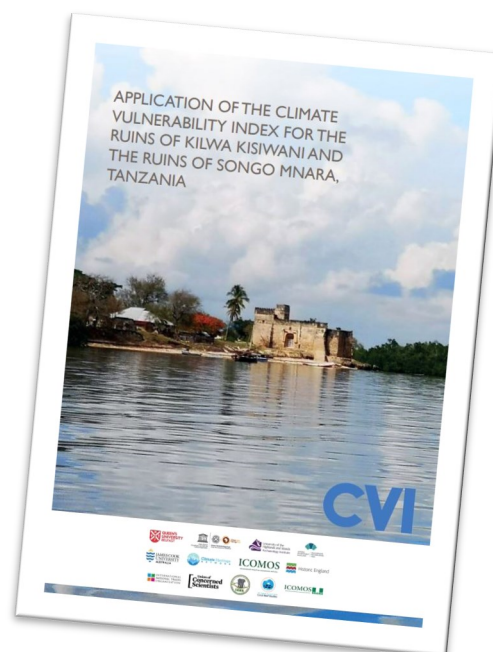
<http://cvi-heritage.org>

Ruines de Kilwa Kisiwani et Ruines de Songo Mnara (République-Unie de Tanzanie)

Les ruines de Kilwa Kisiwani et Songo Mnara se trouvent sur deux îles voisines, au large des côtes tanzaniennes et à environ 280 km au sud de la capitale tanzanienne, Dar es Salaam. Ces zones ont été collectivement inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 1981 sur la base du critère culturel (iii) et le bien est l'un des sept sites du patrimoine mondial en Tanzanie.

Les deux îles comprennent des sites archéologiques de première importance et fournissent ensemble des preuves architecturales, archéologiques et documentaires exceptionnels de la croissance de la culture swahili et du commerce extraordinairement prospère de l'océan Indien le long de la côte Est-Africaine.

Une consultation IVC (une évaluation plus concise et rapide qu'un atelier IVC complet) a eu lieu les 18 et 19 Octobre 2021. Avant la consultation, trois webinaires préparatoires ont eu lieu avec des contributions d'experts d'horizons très divers. La consultation a impliqué le gestionnaire du site, un représentant du Musée national de Tanzanie, le président et les membres du comité des ruines du site et un traducteur. Les animateurs et les autres membres de l'équipe du projet se sont joints à distance.



Les participants à la consultation ont choisi 2040 comme future échelle de temps sur laquelle évaluer la vulnérabilité et ont identifié les trois facteurs de stress les plus menaçants pour le bien :

- Précipitations intenses ;
- Augmentation du niveau de la mer; et
- Erosion côtière.

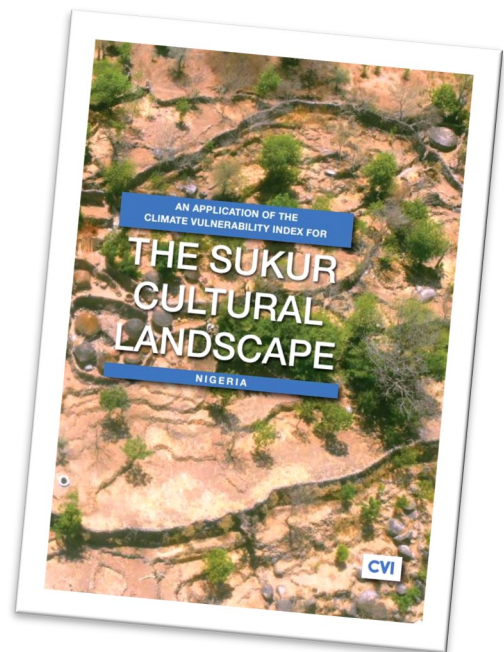
La vulnérabilité des VUE pour Kilwa et Songo Mnara a été déterminée comme étant modérée. La vulnérabilité de la communauté a été déterminée comme faible. La consultation IVC de Kilwa et Songo Mnara représente un bon exemple de la façon dont les mesures d'adaptation au climat peuvent protéger la VUE des biens du patrimoine mondial tout en soutenant simultanément les communautés locales.

Paysage culturel de Sukur (Nigéria)

Le paysage culturel de Sukur est situé dans l'État d'Adamawa, dans le nord-est du Nigéria, à environ 290 km de Yola, la capitale de l'État d'Adamawa. Sukur est situé dans la chaîne de montagnes Mandara qui borde le Nigeria et le Cameroun, et se trouve dans le bassin versant du lac Tchad, une zone connue pour avoir été affectée par des changements climatiques et environnementaux drastiques.

Le paysage culturel de Sukur a été inscrit en 1999 sur la base des critères du patrimoine mondial (iii), (v) et (vi). La zone centrale contient le palais du Hidi (chef), situé sur une colline entourée de villages et de terrasses agricoles. Le complexe palatial et les villages se caractérisent par une impressionnante architecture en pierre sèche. Les vastes terrasses de la zone tampon environnante ont une qualité particulière car elles abritent des caractéristiques spirituelles telles que des arbres sacrés, des entrées ou « portes » sacrées et des terrains de festival ou rituels.

L'atelier IVC pour Sukur a eu lieu du 19 au 24 septembre 2021 et a impliqué des gestionnaires de site, des universitaires, des représentants communautaires, des organisations non gouvernementales (ONG) et des agences de gestion responsables. La plupart des participants à l'atelier se trouvaient à l'Université américaine du Nigéria à Yola, tandis que d'autres participants ont rejoint l'atelier en ligne.



Les participants ont choisi l'année 2050 comme future échelle de temps pour laquelle évaluer la vulnérabilité. Ils ont identifié les trois facteurs de stress climatiques susceptibles d'avoir le plus grand impact sur la VUE de Sukur comme :

- Sécheresse ;
- Tendance de la température ; et
- Intensité et fréquence des tempêtes.

La vulnérabilité de la VUE pour Sukur a été déterminée comme étant faible, ce qui indique que bien qu'une certaine perte de certains attributs soit attendue, il est peu probable qu'elle cause des effets persistants ou durables sur les valeurs du bien. La vulnérabilité de la communauté a également été évaluée comme faible, reconnaissant le niveau élevé de capacité d'adaptation au sein de la communauté.

Les changements qui pourraient être attendus au cours des 30 prochaines années (scénario d'environ 2050) peuvent ne pas avoir un grand effet sur les valeurs qui véhiculent la valeur universelle exceptionnelle du bien ou sur la communauté Sukur en termes de liens économiques, sociaux et culturels avec ces valeurs.